

UN AMI INTIME D’ALEXANDRE LOUIS ROËTTIERS DE MONTALEAU : LE T. C. F. ET V. M. RANDON DE LUCENAY

par Jacques Tuchendler

1. J. Émile Daruty, *Recherches sur le Rite Écossais Ancien Accepté*, Île Maurice, General Steam Printing Co, Paris, Chez le F. Panisset, 1879, p. 163. Les éditions Télètes ont publié en 2002 une reproduction intégrale de l'édition de 1879 précédée d'un *Hommage à Jean-Émile Daruty* par Alain Bernheim.

2. A. Le Bihan, « Répertoire général alphabétique des membres des loges et chapitres de Paris et de la région parisienne constitués ou reconstitués par le G. O. de France entre 1773 et 1794 » in *Francs-maçons parisiens du Grand Orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Paris, Bibliothèque nationale, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents XIX, 1966, p. 412.

3. J. Bossu, Bibliothèque nationale de France, FM Fichier Bossu (314), vues 388-389, document accessible par Internet sur le site « Gallica » de la Bibliothèque nationale de France.

4. Paul Fromageot a écrit : « Lui [Randon de Lucenay] va traverser, sans encombre, toute la Révolution » et « Randon de Lucenay, protégé par ce neveu [Le Peletier de Saint-Fargeau], n'eut rien à craindre sous la Terreur » (P. Fromageot, « La rue du Cherche-Midi et ses habitants » in *Bulletin de la Société Historique du VI^e arrondissement de Paris*, Paris, n° 13, N°s 1 et 2, janvier-juin 1910, p. 223 et 225). Jacques Hillairet a écrit : « Paul Randon de Lucenay, oncle de Lepelletier de Saint-Fargeau, parenté qui lui valut de ne pas être inquiété sous la terreur » (J. Hillairet, *Dictionnaire historique des rues de Paris*, Paris, Les Éditions de Minuit, 7^e édition, 1963, t. I, p. 341).

Étudiant la composition du Grand Orient en 1787 dans ses *Recherches sur le Rite Écossais Ancien Accepté*, Jean-Émile Daruty avait placé le Frère « Randon de Lucenay, mestre de camp de cavalerie » au troisième rang des six officiers d'honneur de son « Tableau des officiers et membres du Grand Orient » juste après le Grand-Maître, l'Administrateur Général, et le Grand Conservateur de l'Ordre en France¹. Membre fondateur du Grand Chapitre Général de France, vénérable de la loge L'Amitié, vénérable de la loge La Double Intimité, membre fondateur de la loge Le Centre des Amis dont il présida ensuite les travaux, officier d'honneur du Grand Orient de France, installateur et député de plusieurs loges, le Frère Pierre Louis Paul Randon de Lucenay est une personnalité maçonnique dont on ne sait quasiment rien de la vie profane. Selon Alain Le Bihan qui le qualifie de comte, il est né en 1743, fut « *Mestre de camp de cavalerie en 1770. Maréchal de camp en 1791* »², et d'après la fiche à son nom du « Fichier Bossu », il aurait été « mestre de camp de cavalerie 1779 – maréchal de camp 1791 » et serait décédé en 1805³. À ma connaissance aucune étude n'a été consacrée à ce Vénérable Frère qui, contrairement à ce qui a été écrit par plusieurs auteurs⁴, ne traversa pas sans encombre les événements de la Révolution puisqu'il fut incarcéré pendant de longs mois de l'automne 1793 à l'été 1794 bien qu'il ait été apparenté à deux personnages importants de l'histoire de la Révolution française : Louis Michel Le Peletier de Saint Fargeau, « premier martyr de la Révolution », et Félix Le Peletier de Saint-Fargeau, son demi-frère. En effet, le président Michel Étienne Le Peletier de Saint-Fargeau ayant épousé en secondes noces la sœur du Frère Pierre Louis Paul Randon de Lucenay, Louise Adélaïde Randon, celle-ci était la belle-mère de Louis Michel, le célèbre conventionnel, et la mère de Félix qui joua un rôle important dans le culte rendu à la mémoire de son demi-frère. Cela ne l'empêcha pas d'être arrêtée au printemps 1794 et d'être incarcérée pendant plusieurs mois. Dans le cadre d'une recherche visant à éclairer l'histoire de la franc-maçonnerie dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et au début du XIX^e par une meilleure connaissance des relations sociales des francs-maçons de l'époque, il m'a semblé d'autant plus intéressant d'approfondir l'environnement familial, la vie profane et la personnalité du Frère Randon de Lucenay que celui-ci a participé